

<https://ricochets.cc/Retour-sur-l-occupation-de-la-mairie-de-Die.html>



Retour sur l'occupation de la mairie de Die

- Les Articles -

Date de mise en ligne : vendredi 13 avril 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Comment parler de ces deux jours et de l'intensité de chacun de ces moments ? Comment mettre des mots sur toutes ces émotions qui nous ont traversé sans nous laisser indemne ?

Comment mettre en vie, sur ces écrans la rage, la joie, l'amour et la colère qui continue à brûler dans nos ventres face à la violence et l'injustice de ce monde à la dérive ?

Il a bien fallu commencer quelque part. Trouver quelque chose qui nous permettrait de nous mettre en mouvement, de nous rassembler, de nous confronter, de nous rencontrer. Un lieu assez emblématique pour rendre visible ces vies et ces luttes qui nous animent, ce fut donc la mairie de notre ville. Car ici comme ailleurs il n'existe pas de lieux non marchands dans lesquels se réunir. Des lieux où nous pourrions discuter des nouvelles du jour, boire un café, faire des assemblées populaires, imprimer, porter des ateliers, flâner dans une bibliothèque des luttes, partager un temps devant une projection, une discussion.

Une véritable maison du peuple pour ainsi dire.

Et depuis peu le besoin devenait pressant de discuter et de réagir, l'urgence sociale le rendant vital. La destruction des lieux de vies à la commune libre de Notre Dame des Landes et les récits de guerre que vivent les copaines là-bas furent l'électrochoc.

C'est ainsi que nous nous retrouvâmes sur le marché de Die ce mercredi pour partir occuper la mairie. Cette occupation aillant pour but de relier les luttes locales et nationales contre la casse des services publics à la rage de voir la violence policière s'imprimer dans les rétines et les corps dans ce bocage où bruissent tant de vie et d'espoir. A la rage de voir l'État tout faire pour nous empêcher d'ouvrir nos portes à celles et ceux qui passent les frontières, laissant la neige cacher les cadavres qui vont apparaître lorsqu'elle fondera en flaque de sang. A la rage de voir nos vies réduites à si peu, devant nous justifier sans cesse d'exister, de vouloir se soigner, mettre au monde, se déplacer, étudier...

Ces 24 heures d'occupations furent d'une belle intensité. L'autogestion fonctionnant à plein régime. Des heures d'assemblées pour discuter ensemble des communiqués, de l'anti-répression, des liens entre la maternité et la gare, de nos objectifs, de la communication vers l'extérieur. Mais ce fut aussi plein de moments informels, de discussions et de rencontres, de chants et de musiques, de bouffe collective, de coups de fil avec le téléphone de la mairie aux amies de Notre Dame et même à Matignon(!) !

Nous avons senti durant ces heures passées ensemble que quelque chose pouvait germer, que notre besoins d'agir maintenant pulsait dans nos veines, que face à ce monde mortifère **nous devons rentrer en résistance**. Ce Nous ne fut et n'est pas un Nous homogène. Il est au contraire une diversité de positionnements, d'avis, de sensibilités, de modes d'actions.

Alors pour continuer à se voir et faire ensemble, retrouvons nous à Valence ce samedi 14 avril à 11h au champ de mars en soutien à la Commune Libre de Notre Dame des Landes.

Et sinon pour poursuivre ce qui s'est construit ces derniers jours retrouvons mercredi 18 avril à partir de 9 heures pour une cantine populaire et envisager ensemble la suite...

Que sigue la lucha !